



Malo Carton, Samy Jazaerli, *Et la Chine s'est éveillée, La montée en gamme de l'industrie chinoise*, Paris : Presses des MINES, collection Libres opinions, 2015.

© Presses des MINES - TRANSVALOR, 2015

60, boulevard Saint-Michel - 75272 Paris Cedex 06 - France

presses@mines-paristech.fr

www.pressesdesmines.com

© Photo de couverture : Shanghai au lever du soleil - Danijel J/Foter /Licence Creative Commons 2.0

ISBN : 978-2-35671-216-5

Dépôt légal : 2015

Achevé d'imprimer en 2015 (Paris)

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et d'exécution réservés pour tous les pays.

Et la Chine s'est éveillée

La montée en gamme de l'industrie chinoise

Collection
Dans la même collection :

- Fantine Lefèvre, Bogdan Popescu,
Le Crowdfunding à la française
- Carl Djerassi,
La Science au théâtre
- Édouard Hatton, Sophie Letournel,
Arthur Stril,
Hôpital, Vers une réforme réussie
- Samia Buisine, Benoît Jourjon,
Benoît Malapert,
Les fonds souverains
- Aurélien Gay, Marc Glita,
Le système électrique européen
- Bernard Guy,
Deuxièmes ateliers sur la contradiction
- Stéphane Calpéna, Laurent Guérin,
Yves Le Yaouanq,
Les grandes entreprises et la base de la pyramide
- Henri Lagarde,
France – Allemagne
- Valérian Pham Ngoc, Gilles Tauzin,
Liberté, (in)égalités, hérédité
- Vincent Bastien, Pierre-Louis Dubourdeau,
Maxime Leclère,
La Marque France
- Lydie Evrard, Ronan Venetz,
Réussir ses projets en Russie Coordination
- Bernard Guy,
Ateliers sur la contradiction
- Frédéric Baudouin, David Parlongue,
La Faim dans le monde
- Julie Dubois, François Rousseau,
Fascinantes nanotechnologies
- Benjamin Huteau, Jean-Yves Larraufie,
Le Modèle suédois, un malentendu ?
- Aurélié Bray, Soraya Thabet,
Les phénomènes migratoires, un défi pour la France ?
- Thomas Houdré, Mathias Lelièvre,
Délocalisations - Acte II
- Sébastien Dessillons, Thomas Maurisse, Les
Nouveaux conquérants
- Philippe Thauere,
Pechiney ?... Vendu !
- Benjamin Frémaux,
Clémentine Marcovici,
Stratégies d'entreprise
- Olivier David, Adeline Fabre,
Les Économies d'énergie dans l'habitat existant
- Emmanuel Farhi, Nicolas Lambert,
Les Entreprises face à la politique européenne de la concurrence
- Mourad Haddad et Arnaud Tomasi,
Le Haut Débit

Et la Chine s'est éveillée

La montée en gamme de l'industrie chinoise

Malo CARTON

Samy JAZAERLI





Avant-propos

Ce livre est le fruit d'un travail réalisé dans le cadre de notre troisième année de formation au Corps des Mines consacrée pour partie à la rédaction d'un «mémoire» et pour partie à des cycles de conférences.

Ayant un intérêt prononcé pour l'économie industrielle et la stratégie d'entreprise, nous avons choisi de travailler sur le thème de la montée en gamme de l'industrie chinoise afin de mieux comprendre les défis auxquels sont confrontées les entreprises des pays développés.

Nous tenons en premier lieu à remercier Messieurs Yvon Raak, Jean-Louis Beffa et Ludovic Weber, qui nous ont encadrés tout au long de cette année, avec une grande disponibilité et des conseils particulièrement judicieux.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes que nous avons rencontrées dans le cadre de cette étude. Nous leur sommes particulièrement reconnaissants pour le temps qu'elles nous ont consacré, et les échanges qui nous ont permis d'appréhender ce sujet si complexe.

Nous remercions également Saint-Gobain et la fondation Mines ParisTech pour leur précieux soutien dans l'organisation de notre voyage d'étude en Chine.

Malo Carton, Samy Jazaerli



Préface

Le sujet de la «montée en gamme» de la Chine est l'un des plus critiques qui concerne notre rapport à l'économie de ce pays, notre propre compétitivité, et la place de la Chine dans ce que l'on appelle toujours la «mondialisation». Les interprétations les plus diverses coexistent à l'occasion de l'observation par les concurrents étrangers des marques chinoises, par les investisseurs venus dans l'«Empire du milieu» quant à la place future de ce concurrent redoutable annoncé depuis longtemps, menaçant naturellement la rentabilité des investissements faits là-bas et la suprématie supposée des leaders occidentaux.

C'est à cette question sensible entre toutes pour notre industrie que, sans préjugés, Malo Carton et Samy Jazaerli se sont attaqués et c'est à cette occasion que je les ai rencontrés tout au début de leur parcours. J'ai eu la chance de l'observer et de constater le chemin parcouru. Il est considérable, le travail est précieux et apporte de la valeur à de nombreux observateurs.

En effet, sur ce sujet critique, assez bien défini dans les termes, deux écoles ont longtemps animé le débat. Parmi les observateurs même les mieux informés, souvent basés sur place et disposant de bases de données riches et s'étendant sur une longue période de temps, on peut assez facilement identifier des «parano-enthousiastes» et des «techno-sceptiques». Selon les premiers, qui fondent leur raisonnement sur les courbes de plus en plus pentues décrivant sur telle ou telle technologie, le «rattrapage» ; ou sur les exemples de rachats spectaculaires de marques occidentales, mais aussi sur l'implantation de centres de recherche en dehors de Chine, et l'apparition de marques d'origine chinoise ainsi que le nombre de brevets domestiques ou internationaux déposés par la Chine, le rattrapage est inévitable et doit provoquer, sans parfois user d'un minimum de discernement, un mélange de mesures protectionnistes incluant l'instauration de barrières et de normes, et

d'investissements en Chine permettant de «rejoindre le concurrent à défaut de le battre». Les techno-sceptiques sont obsédés par la nécessité devant laquelle les dirigeants chinois sont placés de fournir toujours plus d'emplois, y compris non qualifiés à l'afflux encore réel de nouveaux arrivants sur le marché, et nient la possibilité de concilier amélioration de la productivité et «développement harmonieux». La Chine serait vouée à demeurer enfermée dans le «piège du revenu moyen» (entre autres conséquences) et aurait au mieux l'espoir d'être un exportateur leader de technologies à destination de pays amis et moins développés.

L'étude qui suit, en revanche, navigue de façon documentée entre ces deux écueils, grâce à la cartographie fine qu'ont constituée interviews de terrain, choix méticuleux d'exemples pertinents, et surtout fabrication d'outils de mesure et de suivi qui dépassent en finesse l'approche habituelle. On reconnaît là l'apport méthodologique des «bonnes études» qu'ont suivi les auteurs. Mieux encore, leur regard, nourri d'intuitions au départ, lorsque nous nous sommes rencontrés, s'est aiguisé.

À travers l'analyse statistique de la valeur ajoutée, l'observation de données chinoises, le commentaire sur les exemples aussi divers que celui de Veolia en concurrence contre un rival israélien a priori «mieux-disant» ou celui de Michelin (B2B2C, concept original et gagnant), le travail obtient un résultat convaincant, rassurant, et surtout encourageant. Non seulement en effet des nuances sont enfin apportées aux propos habituellement manichéens entendus trop souvent à propos de l'investissement technologique chinois, mais encore des recommandations complètent une étude qui ne se contente pas d'aligner graphiques, chiffres, statistiques et de les interpréter aussi scientifiquement que possible. En effet, il y a dans ce travail un réel effort d'imprégnation qui a permis aux auteurs d'inclure une approche «culturelle» que l'on attendait pas forcément et qui couvre à la fois les blocages psychologiques dont nous sommes victimes que les impasses auxquelles sont confrontés les acteurs chinois.